

**- COMMUNIQUE DE PRESSE -**

[Enquête]

**Grèves à Paris**

**Les hôteliers, cafetiers et restaurateurs parisiens tirent la sonnette d'alarme**

**95% des professionnels de l'hôtellerie-restauration parisiens ont constaté une baisse de la fréquentation de leurs établissements, selon une étude du GHR - IDF**

**Une situation particulièrement problématique dans un contexte économique complexe pour les professionnels ; et qui risque surtout d'affecter durablement l'image de la Capitale, en pleine préparation de sa saison touristique et en amont des JO 2024.**

**Paris, le 27 mars 2023** – Le Groupement des Hôtelleries et Restaurations de Paris IDF a lancé une enquête auprès des professionnels parisiens, afin d'évaluer l'impact des mouvements sociaux actuels sur la fréquentation des établissements de la capitale.

**95%** des professionnels interrogés déclarent identifier une baisse de la fréquentation depuis le début des mouvements sociaux.

En moyenne, le GHR comptabilise **21%** d'annulation, avec un pic autour de **25%** pour les bars, cafés, brasseries et restaurants.

Le chiffre d'affaires de ces établissements s'en trouve amputé en conséquence, avec une baisse en moyenne de **24%**.

Un gros point d'attention est porté aux traiteurs, qui déclarent un impact sur leur chiffre d'affaires de plus de 40% depuis le début des mouvements sociaux : une situation qui s'explique notamment par les annulations des événements du fait des grèves des transports.

Aux mouvements sociaux qui affectent la mobilité des Parisiens et de fait la fréquentation touristique de la capitale, s'ajoutent depuis le 6 mars, la grève des éboueurs et le blocage des incinérateurs franciliens.

Le seuil symbolique des 10 000 tonnes de déchets non ramassés a été franchi à deux reprises ces dernières semaines : une difficulté supplémentaire pour les professionnels de l'hôtellerie et de la restauration, qui voient leur clientèle boudier les lieux de sortie et de socialisation dans ce contexte.

### **Le coup de grâce pour les professionnels**

« Le risque est que cette baisse de la fréquentation vienne porter le coup de grâce à des établissements déjà en difficulté », explique Pascal Mousset, président du GHR IDF.

« Les établissements parisiens devaient déjà faire face à l'explosion du coût des matières premières, puis de l'énergie, aux évolutions erratiques de la réglementation parisienne sur leurs activités, le tout en continuant à rembourser les PGE suite à la crise du Covid. La baisse de fréquentation est donc particulièrement dangereuse dans ce contexte de forte tension. »

### **Un impact de long terme pour l'image de marque parisienne**

En pleine préparation de la saison touristique, à quelques semaines à peine de la Coupe du Monde de Rugby et alors que les yeux du monde entier se tournent vers Paris pour sa préparation aux JO 2024, les images d'une capitale croulant sous les ordures le jour, agitée de feux de poubelles la nuit, ont fait le tour du monde. L'impact est évidemment immédiat pour le tourisme d'affaire comme de loisir : depuis début mars, les hôtels parisiens accusent **15%** d'annulation de séjours.

« L'image de la Capitale se dégrade de jour en jour, avec les conséquences que l'on peut craindre sur la saison touristique à venir. Il y a urgence : il faut *a minima* répondre aux enjeux de salubrité publique. Il est délirant que la santé des Parisiens et de tous les visiteurs de la capitale soient aujourd'hui l'otage de palabres politiques ! Le GHR IDF appelle les forces publiques à prendre leurs responsabilités : c'est un état d'urgence sanitaire et économique ! » reprend Pascal Mousset.



Le Groupement des hôtelleries et restaurations Paris Île-de-France (GHR) est le premier syndicat représentatif des professionnels du secteur de l'hôtellerie-restauration, de Paris et d'Île-de-France. Avec plus de 6 000 établissements adhérents, le GHR Paris IDF accompagne, fédère et représente les acteurs d'un secteur essentiel pour le dynamisme économique et touristique (21,5 milliards d'euros de recettes en 2019) de notre région, et les 90 000 salariés qui le font vivre.